

LA DOURINE

PARASITOLOGIE

D'APRÈS LES COURS DE MR. BENCHEIKH

2010-2011©B_INTEGRA

Classe des Flagellés
F. Trypanosomides
g. Trypanosoma

La dourine (= Trypanosomose à Trypanosoma equiperdum)

1. Historique :

La dourine est une maladie vénérienne cosmopolite. Le plus souvent chronique transmise uniquement par le coït. Elle est connue en Afrique du Nord depuis de longues dates.

Trypanosoma equiperdum a été vu pour la première fois dans le sang des chevaux atteints de dourine en 1894 à Constantine par Rouget sans montrer la relation entre la maladie et le parasite. Il faut attendre 1899 où Schneider et Buffard réussissent à inoculer à un cheval un trypanosome isolé des chevaux malades.

2. Espèces affectées :

Principalement les chevaux, ânes et mulets.

3. Transmission :

Exclusivement par le coït.

Présence des parasites dans l'urètre et dans les sécrétions vaginales des animaux. Possibilité de passage des parasites à travers les membranes de la muqueuse intacte pour aller contaminer de nouveaux autres. Disparition périodique des parasites pendant plusieurs semaines vers plusieurs mois. Durant l'absence des parasites, les animaux ne sont pas contaminants.

4. Étude des parasites :

Trypanosoma equiperdum 15,5μ, parasite difficile à isoler dans le sang, mais peut-être trouvé dans le mucus urétral et vaginal collecté à partir du prépuce.

Plus tard, les parasites peuvent être trouvés dans le contenu liquide des œdèmes et des plaques.

5. Études cliniques et lésionnelles :

Caractérisée par des lésions œdémateuses de l'appareil génital, troubles nerveux et un amaigrissement progressif.

La dourine évolue le plus souvent sous une forme chronique.

1) Forme chronique:

Après une période d'incubation de 2 semaines, la maladie se manifeste par une inflammation des organes génitaux:

- **Chez l'étalon** : œdème localisé à la partie déclive du fourreau ou étendu aux testicules et à la paroi abdominale. On note une inflammation du pénis, surtout à l'extrémité libre. La surface du pénis présente parfois des taches rouges. Inflammation aussi des testicules et du cordon. Quelques semaines plus tard, on observe la formation d'un bourrelet circulatoire volumineux, dur, tendu, la miction est douloureuse.
- **Chez la jument** : une semaine après le coït, apparition d'une tuméfaction des lèvres vulvaires, la muqueuse est congestionnée. L'œdème s'étend au périnée et aux parties déclives. Écoulement d'un mucus gluant et jaunâtre par la commissure inférieure de la vulve. La muqueuse vulvaire est couverte de taches rouges.

Symptômes généraux :

Les animaux (mâles ou femelles) présentent un amaigrissement progressif et une émaciation des muscles, les reins deviennent sensibles.

Plus tard, on note une aggravation de la maladie avec apparition de troubles nerveux : parésie, paralysies diverses (paraplégies...). La mort peut survenir au bout de 30 jours.

2) Forme aiguë :

Elle est très rare, mais possible chez les chevaux de race pure, et se traduit par une paralysie soudaine ou des accès de vertige. Les animaux meurent au bout de quelques jours.

Lésions :

Sur le plan lésionnel, on note de l'anémie (muscles pâles avec des taches hémorragiques), hypertrophie des ganglions, exsudat dans les organes œdématiés (testicules, vulve...).

6. Diagnostic de laboratoire :

✓ Direct :

Le diagnostic de laboratoire consiste à rechercher les trypanosomes dans le liquide de l'œdème, produit de raclage uréthro-vaginal chez la jument.

✓ Indirect : pour confirmer la clinique :

Détection des anticorps avec des tests immunologiques : fixation du complément, immunofluorescence indirecte, ELISA.

7. Traitement :

Médicaments trypanocides.

Suramin à 10mg/Kg de poids vif en intraveineuse (parentérale).

Dimethylsulfate de Quinapyramine à 3 – 5 mg/kg en sous cutanée.